

ALLOCUTION DE PIERRE D'AMOURS

Salutations d'usage,

Le questionnement préalable que nous avons porté à cette recherche était somme toute simple. Pourquoi les quelques écoles performantes dont j'avais entendu parler vaguement performaient-elles davantage que l'ensemble des écoles occidentales? Selon quels rapports? Existaient-ils des éléments structurants pouvant expliquer ce succès? Comment les éléments socio-économiques mis de l'avant par les recherches éducatives de l'OCDE s'articulaient-ils par rapport à d'autres dimensions moins mises en lumière? Jusqu'à quel point le système scolaire québécois pouvait-il s'inspirer de ces nouvelles avenues? Comment articuler ces dernières dans le contexte actuel de la mouvance et de la remise en question du modèle éducatif courant?

Toutes ces questions apparaissent en filigrane dans la recherche et un certain nombre de réponses qui ne prétendent cependant pas avoir fait le tour complet du jardin.

Dans nos sociétés modernes, les systèmes d'enseignement primaire et secondaire sont considérés comme la base permettant à l'élève de devenir un citoyen constructif, impliqué et réfléchi. Ce temps de vie permet de construire une infrastructure de connaissances maîtrisées aptes à rendre le futur citoyen concurrentiel face à un marché de travail assoiffé de compétences qui doivent être à la fine pointe et en même temps adaptables aux changements technologiques.

Une partie importante des budgets des gouvernements est consacrée à l'éducation. Depuis 1995, on a assisté à une augmentation significative des intrants dans le système éducatif de plusieurs pays : amélioration du ratio maître/élèves, diminution du nombre d'élèves par classe, amélioration des outils didactiques, etc. Or, les résultats scolaires attendus ne sont pas au rendez-vous. En effet, depuis l'an 2000,

soit en même temps que l'instauration d'un système standardisé international de notation du rendement scolaire des élèves en provenance de cinquante-sept pays (PISA), on assiste à un plafonnement des rendements scolaires relativement aux compétences jugées comme conditions préalables à un apprentissage au cours de la vie adulte : compétences reliées aux domaines de la culture scientifique, de la compréhension de l'écrit et de la culture mathématique. Incidemment, le Québec ne fait pas exception en cette matière.

Par ailleurs, on perçoit également de la part des pays participant à cette évaluation internationale, de plus en plus d'interrogations par rapport à l'efficacité des systèmes scolaires. On déplore le nombre trop petit de diplômés et la qualification insuffisante d'un certain nombre de diplômés.

Ainsi, les gouvernements du monde entier se sont sentis de plus en plus pressés de trouver de nouvelles avenues pour améliorer leur propre système scolaire. Voilà pourquoi leur confiance actuelle va essentiellement dans des programmes internationaux d'évaluation qui étudient la variation de la performance de leurs élèves appartenant à divers groupes socio-économiques et les autres facteurs qui influent sur leur niveau de performance. On a ainsi découvert que lorsqu'on accordait une marge de manœuvre institutionnelle et financière importante à un établissement scolaire, les chances d'amélioration de la performance de l'élève augmentaient sensiblement, davantage par exemple que le fait d'admettre des élèves sur une base des compétences ou celui de présenter une compétition éducative dans une communauté ou celui encore, pour l'élève, de faire partie d'une strate socio-économique élevée .

On comprend que cette façon d'accorder au système scolaire le mérite d'accroître le rendement de l'élève, pourvu que celui-là pousse les bons leviers intrants/bénéfices sans interrogation des autres rationalités pouvant s'exercer dans le système, demeure incomplète. En effet, outre la considération du diplôme comme passage obligé vers une vie prospère, existent des rationalités comportementales qui se profilent sur des horizons de temps beaucoup plus courts : la psychosociologie quotidienne de l'élève élevé dans une société de droit hédoniste et l'exercice de gouvernance des états nationaux satellisés par de courts rendez-vous électoraux.

Vouloir un avenir désirable pour l'élève et la société se module donc selon les différents construits comportementaux des acteurs d'une communauté éducative. Des discernements à entrer en ligne de compte par rapport à notre école québécoise ont été ainsi tracés. Cela a été fait, il va sans dire, à la lumière des succès éducatifs internationaux. Ils ont tenu compte aussi et en même temps de la culture québécoise en matière scolaire, lieu incontournable de changements effectifs.

Cet élargissement de l'horizon éducatif sociétal a donc transformé notre compréhension des notions comme la pratique pédagogique, le leadership, le savoir et la culture efficace en vue du développement de l'élève. Il nous a amenés à formuler des avenues susceptibles d'améliorer la performance de l'élève québécois dans le contexte actuel d'une société moderne.

Les communautés éducatives performantes que nous avons étudiées (écoles finlandaises, de la Nouvelle-Zélande, autonomes de l'Alberta ou les Écoles à Charte américaines ou de l'Angleterre) font une large place non seulement à l'être économique de l'élève mais aussi et surtout au développement harmonieux de toute sa personne, dimensions affective et créative comprises.

Le leader de ces communautés n'est pas *encarcané* par les dictats de la bureaucratie. Il possède de véritables marges de manœuvre. Il sait prendre des risques et moduler son action en vue d'une convergence de l'ensemble des forces vives du milieu éducatif local en fonction du plein épanouissement de l'élève.

L'enseignement exercé dans ces milieux se veut un trait d'union entre la réflexion pédagogique alimentée, autant de la recherche universitaire que de terrain, et une pratique plurielle adaptée aux besoins particuliers de développement de l'élève.

Plus important encore, la tendance si actuelle que l'élève des pays industrialisés a de déployer ses talents en vue d'un maximum de rendement pour un minimum d'efforts s'estompe par l'expérimentation par l'élève lui-même de pratiques psycho-sociales mettant en relief l'honnêteté par rapport à soi-même, la remise en question de ses croyances et préjugés et la rigueur intellectuelle.